

Madame, Monsieur, Chers parents,

Conformément à la demande du Ministère, nous consacrerons une séance de sensibilisation auprès des élèves sur la question du « harcèlement et des réseaux sociaux ». En vérité, c'est une question que nous abordons déjà très souvent. Avec beaucoup d'humilité.

Nous savons qu'aucun établissement n'est à l'abri d'un drame comme celui de Lindsay. Au quotidien, nous nous efforçons de construire un cadre bienveillant dans lequel tous les élèves pourraient s'épanouir. Pourtant, de nombreux parcours collégiens sont encore vécus sur le mode de la souffrance. A un âge de « passage » de l'enfance vers l'adolescence, période qui n'est déjà pas simple en soi, peut s'ajouter un mal-être tangible lié au regard des autres, surtout lorsque ces regards sont de moqueries voire d'hostilité répétée.

L'effet d'amplification par les caisses de résonance que sont les réseaux sociaux n'arrange rien. Cela fait bientôt 20 ans que les enseignants alertent sur les ravages de ces « tuyaux » qui transportent beaucoup de bêtise et de la haine sous couvert d'anonymat (ou non d'ailleurs, car la plupart de ceux qui insultent ou maltraitent ne se voient pas du tout comme des « harceleurs ») Pour des enfants ou des adolescents par nature sensibles, ces expressions « sans filtre » peuvent se révéler de terribles armes de destruction de l'estime de soi.

Il nous revient donc d'œuvrer dans toutes les directions : être attentif d'abord, restaurer la confiance pour les uns, les épauler, leur apprendre à se détacher des écrans, de ces images déformantes ou hurlantes, recadrer, sanctionner pour d'autres, le faire avec fermeté, parfois exclure... tout en maintenant la visée éducative. Car c'est là notre métier. Apprendre à tous nos élèves à vivre dans un monde commun, sans céder au « tout à l'égo » de la période.

Pour tout cela, nous avons besoin de vous, chers parents. Éduquer au respect des autres, des différences, à la solidarité, à l'empathie aussi. Prendre le temps de se parler et ne pas prêter trop d'attention aux seules apparences, aux sirènes de la consommation. ... La tâche est difficile et même souvent ingrate. Mais qui contestera son utilité ?

« L'éducation a des racines amères mais ses fruits sont doux »

En vous assurant de notre dévouement au service public d'éducation.

Bien cordialement.

Stéphane Parès

Principal du collège Anita Conti.